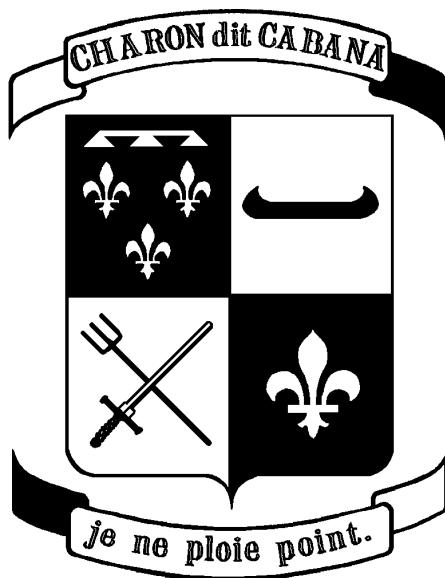


Le Pionnier

journal de la famille Charron dit Cabana

initialement publié de 1866 à 1902, à Sherbrooke, par Hubert Charron dit Cabana



Sommaire

| | |
|--|----|
| Le réseau téléphonique de la famille | 3 |
| La fiche généalogique | 3 |
| L'histoire de la famille | 4 |
| Un arbre à trois branches | 6 |
| Biographie de M. Aldée Cabana | 7 |
| Biographie de Mgr Georges Cabana | 8 |
| Biographie de Me Hubert Cabana | 9 |
| Les titres d'ascendance | 11 |
| Nos recherches en France | 18 |
| L'association adapte son image | 19 |
| Les CABANA et les CAVANAUGH/KAVANAGH | 20 |
| CHARRON-DUCHARME!!! | 22 |
| Le comité de la relève | 22 |
| Montréal: berceau de la famille Charron dit Cabana | 30 |
| Le Charronnage | 32 |
| Les familles Charron en Nouvelle-France | 34 |

Spécial recrutement

Depuis 1989, l'Association des Charron dit Cabana s'emploie à regrouper autour d'activités communes l'ensemble des descendants de Charles Larose dit Cabanac. Parti pour la Nouvelle France vers la fin du XV^{ième} siècle, ce dernier était loin de se douter que trois cents ans plus tard, ses nombreux descendants et descendantes de l'Amérique du Nord aient à coeur de se retrouver et d'échanger entre eux. C'est pourtant bien ce qui se produit grâce à l'action de l'Association. Le présent numéro du Pionnier se veut un recueil de textes permettant à ceux et celles qui n'ont pas encore adhéré à celle-ci de prendre connaissance d'articles de fond sur les famille Charron et Cabana.

Bonne lecture.

Le président, Pierre R. Cabana (#17)

ASSOCIATION DES CHARRON DIT CABANA inc.

siège social: C.P. 6700, Sillery, Québec, Canada G1T 2W2

Les membres de la famille se retrouvent aujourd'hui principalement sous les noms de Charron (orthographe moderne de Charon) et de Cabana. Incorporée à Québec le 12 juillet 1989 en vertu de la partie III de la loi des compagnies (Québec), son but est de réunir les membres et les amis de la famille Charron dit Cabana, favoriser leurs intérêts, et raconter leur histoire. L'Association est membre de la Fédération des Familles-Souches Québécoises inc.

Le Conseil d'administration

Président

Pierre R. Cabana (#17), Sherbrooke

Vice-Présidente

Suzanne Cabana (#38), Québec

Secrétaire général

André Charron (#84), Québec

Trésorier

Gaétan Cabana (#54), Ottawa

Directeur du recrutement

Marguerite Charron (#24), Sherbrooke

Directeur des communications

Robert S. Charron (#80), Baldwin's Mills

Directrice des projets

Chrystiane Cabana (#70), Brossard

Directeur des recherches

Jacques J.J. Cabana (#14), La Prairie

Administrateurs

Mariette Cabana (#16), Beauport

Robert Cabana (#61), Granby

Sylvie Cabana (#102), Repentigny

Vérificateur

Louis-Emile Charron (#109), Bromont

Comité de la relève

Natasha Renaud (#120) Montréal

Journal «Le Pionnier»

Le journal «Le Pionnier» est publié une fois l'an. Il est l'organe officiel de l'Association des Charron dit Cabana inc. Il se veut le reflet fidèle des membres et des amis de la famille Charron dit Cabana d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Le nom du journal perpétue celui du «Pionnier de Sherbrooke» qui fut publié dans cette ville du Québec, hebdomadairement, de 1866 à 1902. Il était publié par maître Hubert Charron dit Cabana, un des membres de la famille.

Vos commentaires, articles et photos sont toujours les bienvenus. Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Volume VI, Numéro 1, juin 1996

Reproduction partielle seulement autorisée avec la permission de l'auteur ou de l'association des Charron dit Cabana.

L'origine de la famille

Les membres de la famille ont longtemps porté le nom de Charon dit Cabana puis de Charron dit Cabana jusqu'à ce qu'il évolue, à la fin du siècle dernier, vers les deux formes actuelles: Charron et Cabana. La famille est issue de l'union de Charles Charon dit La Rose Cabanac et de Elizabeth Poupart dite Lafleur, mariés à Notre-Dame-de-Montréal, Nouvelle-France le 26 février 1713. Charles était originaire de la province de l'Orléanais en France.

Les Armes de la Famille

Description héraldique:

Écartelé, le premier quart aux armes de l'Orléanais, le second quart d'or au canot d'écorce de sable, le troisième d'or croisé d'un trident et d'une épée de sable, le quatrième d'azure au lys d'argent.

La devise: **Je Ne Ploie Point**

Extrait du libellé du mandat des patriotes du comté de Richelieu, Bas-Canada, présenté au Dr Jacques Dorion, en 1835.

Du verbe «ployer»; ne pas fléchir, ne pas céder sous le poids de la tentation, des exigences, des épreuves et du temps; demeurer intègre, honnête et vaillant.

Membre Honoraire

Feu Roch Cabana (#1)

Membre à vie

Membres bienfaiteurs

| | | |
|----------------------|------|------------|
| Jacques J.J. Cabana | (14) | Québec |
| Pierre R. Cabana | (17) | Sherbrooke |
| Florent Cabana | (23) | Sherbrooke |
| Jean-Charles Charron | (31) | Brossard |
| Suzanne Cabana | (38) | Québec |
| Aldée Cabana | (66) | Sherbrooke |
| David A. Cabana | (67) | Floride |
| Louis G. Cabana | (96) | Californie |

Merci Beaucoup !

Abonnement/Adhésion

Tout membre de l'association reçoit chaque parution du journal. La cotisation est de:

| | |
|--------------------|-------------------------|
| Membre régulier | 15\$/1 an ou 40\$/3 ans |
| Membre bienfaiteur | 50,00\$ |
| Membre à vie | 500,00\$ |

Le réseau téléphonique de la famille

Nous vous demandons de bien vouloir prendre l'habitude de nous confirmer votre présence aux activités afin que nous puissions prévoir le nombre de personnes. C'est une partie de la raison d'être du réseau téléphonique. Il sert également comme chaîne téléphonique pour prévenir les membres de changements de dernière minute et pour faire du recrutement. Vous pouvez l'utiliser également si vous avez des questions ou des commentaires à formuler. Si vous désirez participer plus, nous recherchons encore des gens pour agir comme bénévole dans toutes les régions même celles déjà représentées. Appelez-nous.

| | | |
|--------------------|----------------------------------|----------------|
| Montréal: | Bibiane Cabana (#60) | (514) 677-2755 |
| Québec: | Madeline Charron (#97) | (418) 847-1017 |
| | André Charron (#84) | (418) 844-2186 |
| Sherbrooke: | Marguerite Charron-Marcoux (#24) | (819) 569-6414 |
| Granby: | Robert Cabana (#61) | (514) 375-3869 |
| Outaouais: | Danièle Cabana-Proulx (#64) | (819) 561-2506 |

Sinon, faites le 1-800-267-8337,
sans frais le jour, partout au Québec
et demandez Pierre R. Cabana (#17),
le responsable du réseau!



On attend vos appels!

La fiche généalogique

Depuis l'entrée en vigueur du nouveau code civil, les recherches généalogiques futures s'avéreront ardues, voire même carrément impossibles. En effet les registres des paroisses depuis 1900 ne sont pas encore microfilmés et disponibles aux archives nationales et vous seuls pouvez nous aider à compléter la base de données généalogique informatisée de notre famille.

Voilà pourquoi nous avons inséré cette fiche que vous pourrez photocopier et remplir pour nous la faire parvenir par la suite.

L'histoire de la famille

Les premières années de l'ancêtre Charles Charon dit LaRose Cabanac.

(Extraits de la Publication historique # 1)

Nous savons que tous les membres de la Famille Charron dit Cabana du Canada, qui comprend aujourd'hui toutes les familles Cabana du Canada et des Etats-Unis, ainsi qu'une bonne proportion des familles actuelles du nom de Charron, sont issues d'un seul et même ancêtre.

Afin de permettre à tous les membres de la famille de commencer à faire connaissance avec leur ancêtre, je me permets de vous présenter un court extrait de la Publication historique #1, qui traite justement de ce sujet. Ce document, d'une quinzaine de pages est en vente lors des activités de l'Association.

Charles Charon dit La Rose Cabanac serait né vers 1683. Il serait originaire de St-Aignan, diocèse de Chartres en Beauce, de la province de l'Orléanais en France, lieu probable de l'origine de ses parents, Pierre Charon et Marie-Françoise Selles (Celles). C'est du moins ce qu'il déclare pour son contrat et son acte de mariage en 1713.

Vers 1699, âgé de 16 ans, il s'engage au service du roi soleil, Louis XIV, probablement sous le nom de Charles Charon, dans la marine royale française en qualité de soldat dans les troupes coloniales. Ces dernières étaient en Nouvelle-France organisées en plusieurs compagnies indépendantes appelées: «Compagnies franches de la marine». Il devient donc un soldat des Compagnies franches de la marine.

Il s'y enrôle probablement pour l'aventure et pour pouvoir profiter du passage gratuit vers la Nouvelle-France. A cette époque, le ministère de la marine française, créé en



Représentation artistique par M. Eugène Lelièvre d'un soldat des Compagnies Franches de la Marine. Voici donc l'allure qu'avait notre anéâtre de 1700 à 1717.

1669, est responsable de l'administration et de la défense de toutes les colonies royales incluant ses possessions en Amérique du Nord. Donc, pour défendre les colonies l'on crée des troupes coloniales distinctes des troupes de marine servant à bord des navires de la marine royale. Ces troupes arrivent en Nouvelle-France à compter de 1683 et sont considérées comme les ancêtres des Forces armées canadiennes d'aujourd'hui.

Les Compagnies franches sont à l'origine formées exclusivement de français recrutés en France. Les trois premières arrivent à Québec, Nouvelle-France, lundi, le 8 novembre 1683, et sont composées de deux (2) officiers et cinquante (50) hommes chacune. Trente-deux (32) autres compagnies y seront envoyées par la suite. Le ministère de la marine offre aux membres de ces Compagnies franches le passage vers les colonies et un travail rémunéré. Il encourage également les hommes du rang à demeurer dans la colonie pour s'y établir et fonder une famille une fois leur service militaire complété.

En joignant les troupes coloniales Charles Charon reçoit, comme la coutume le veut pour les militaires de cette époque, un surnom. C'est donc sous le nom de «Charles Charon dit Larose» qu'il s'embarque, après avoir reçu sa formation militaire, probablement au port de Rochefort de l'île de Ré ou de l'île d'Oléron en Aunis, France, en hiver 1701. Arrivé en Nouvelle-France, il est attaché à la compagnie du capitaine Joseph de Jordy, Sieur de Cabanac. Celui-ci est natif de Carcassonne, dans le Languedoc, France. Sa Compagnie franche est cantonnée dans la région de Montréal ou des Trois-Rivières. Le nom de Cabanac était le nom de la seigneurie du père du capitaine. Elle existe toujours et se trouve à quelques kilomètres de Carcassonne.

Certains de leurs descendants en France portent toujours le nom de Cabanac et un de ceux-ci émigra au Québec vers 1970.

Il est à noter qu'au début de la colonie il était courant que des noms de famille se terminent par des lettres muettes que l'on ne prononçait pas, tel que dans les noms Dugas ou Poitras. Il semble très probable que ce fut également le cas pour Cabanac qui se serait prononcé avec le dernier «C» muet, un peu comme on ne prononce pas le «C» dans le mot tabac. L'on devrait donc écrire à ce moment Cabanac mais prononcer Cabana. C'est du moins ce qui fut le cas en Nouvelle-France. Ceci explique le fait qu'en moins de trois (3) générations le nom ait évolué dans la famille Charon dit Cabana vers la forme actuelle, soit l'orthographe sans le «C» en terminaison.

Son premier séjour dans cette région sera de courte durée. Il sera, peu de temps après son arrivée, appelé à faire partie de l'expédition du capitaine «Antoine Laumet dit de Lamothé Cadilac» qui quitta Montréal au printemps 1701 avec une centaine d'hommes pour la région des Grands Lacs. Il y arrive en juillet 1701 et y fonde le fort Pontchartrain du nom du ministre de la marine en France à cette époque. Ce fort deviendra plus tard la ville de Détroit, aujourd'hui dans l'état du Michigan, Etats-Unis. A ce moment l'on désigne déjà le fort comme étant «au détroit» car, il est en effet situé sur le détroit qui relie le lac Huron au lac Érié. Notre intéressé serait donc un des fondateurs de la ville de Détroit...

La suite est disponible dans la publication historique #1. Notez que les profits tirés de la vente de cette publication servent exclusivement à financer les activités de recherche pour la famille. Une façon agréable et facile de nous aider!

Un arbre à trois branches

Nous savons toujours relativement peu de choses sur les racines de notre famille en France. Des projets de recherches sont d'ailleurs amorcés pour étendre nos connaissances dans ce domaine.

Il est cependant possible de consulter l'acte et le contrat de mariage de l'ancêtre des Charon dit Cabana. En effet Charles Charon dit LaRose Cabanac se marie avec Elizabeth (quelques fois connue sous le prénom de Isabelle) Poupard dite Lafleur le 26 février 1713 à Ville-Marie, Nouvelle-France (Montréal). Dans ces deux documents on affirme que Charles est le fils de feu Pierre Charon et de Marie-Françoise Selles. Ces documents indiquent également que Charles était originaire du diocèse de Chartres, en Beauce dans l'ancienne province de l'Orléanais en France et qu'il était soldat.

Même si nos recherches n'ont pas encore trouvé de traces précises de notre ancêtre avant son arrivée en Nouvelle-France, ce qu'il a fait après son arrivée ici commence à se dessiner de plus en plus clairement. En effet arrivé vers 1700, il s'établira dans la région de Verchères au Québec en 1717. Il semble bien qu'en plus d'exercer les professions de soldat, de voyageur et de cultivateur, il avait quand même un peu de temps à consacrer à sa famille puisqu'il aida son épouse à élever 14 enfants.

Leurs enfants sont nés entre 1714 et 1733. Leurs prénoms furent: Charles, Elizabeth, Antoine, Marie-Catherine, Marie-Anne, Marie-Françoise, Thérèse, Marie-Véronique, Jean-Baptiste, Louis, Joseph, Marie-Charlotte, Marguerite-Amable, et François,

soit huit filles et six garçons. Six des filles se sont mariées et ont eu des enfants qui n'ont pas perpétué le nom de la famille. Chez les six garçons, seulement Charles, Antoine et Jean-Baptiste ont eu l'opportunité de se marier et d'avoir des garçons qui ont perpétué, selon la coutume, le nom de Charon dit Cabana.

Des trois fils qui ont eu de la descendance proviennent les trois branches principales de l'arbre généalogique qui sont désignées et connues de la façon suivante: la branche de Charles, la branche d'Antoine et la branche de Jean-Baptiste. On peut donc, lorsque connu, désigner un membre de la famille Charon dit Cabana de façon plus spécifique, en mentionnant sa branche en plus de son nom. A titre d'exemple on nommerait Thérèse Cabana, issue de la descendance du deuxième fils, Antoine de la façon suivante: "Thérèse Cabana, d'Antoine". Vous trouverez dans ce numéro les biographies d'un représentant de chaque branche, M. Aldée Cabana de Charles, Mgr Georges Cabana d'Antoine et Me Hubert Charon dit Cabana de Jean-Baptiste.

Autre fait intéressant, dans toutes les branches de la famille les filles ont été généralement plus nombreuses que les garçons. Il y a bien sûr des exceptions, mais jusqu'à présent, les recherches tendent à confirmer ceci.

La famille se divise donc en trois branches principales et vous savez maintenant comment en désigner les membres. Utilisez-le à votre guise!

*Jacques J.J. Cabana, de Charles (#14)
directeur des recherches*

Biographie

**Aldée Cabana (#66) de Charles
Ex-recteur de l'Université de Sherbrooke
et premier vice-président de notre association**

La première personne à être élue vice-président de notre association est un homme fort sympathique, agréable et dévoué. Il fut parmi les premiers à se porter volontaire, et ce de façon spontanée, pour faire partie des membres fondateurs de notre association. Un homme sportif qui aime la nature et le plein air, il est toujours disponible et participe activement aux premiers pas de l'association.

Membre de la neuvième génération, il demeure dans la belle ville de Sherbrooke. Il naquit à Beloeil le 20 juillet 1935 et est le fils de Germain Cabana et de Marie-Ange (Marie-Rose) Laquerre qui se sont mariés à Verdun le 14 février 1931. Aldée se marie à St-Marc-sur-Richelieu avec Lise Couillard et ils ont quatre enfants.

Recteur de l'Université de Sherbrooke de 1985 à 1993, il est entré au service de cet établissement au terme de sa formation post-doctorale en 1963.

Titulaire d'un doctorat en chimie de l'Université de Montréal, il a complété sa formation post-doctorale à Princetown University du New-Jersey. Professeur titulaire au département de chimie de la faculté des sciences, il a successivement occupé les postes de membre de la commission de la recherche de l'Université, président du comité des études supérieures de la faculté des sciences et membre du conseil de la faculté des sciences, avant d'être élu président du syndicat des professeurs de l'université de Sherbrooke, en 1975.

Après avoir fait partie du conseil d'administration de l'université il a occupé le poste de doyen de la faculté des sciences jusqu'à son élection comme recteur de l'Université de Sherbrooke en 1985.



M. Aldée Cabana (#66)

Chercheur reconnu et titulaire de nombreux prix, bourses et distinctions, il est un spécialiste de la spectroscopie moléculaire. Subventionné de façon continue de la recherche universitaire du Canada, les travaux de recherche de M. Cabana ont donné lieu à la publication d'une quarantaine d'articles dans des revues reconnues, sans oublier sa participation à de nombreuses conférences autant nationales qu'internationales. En 1976, il a reçu le prix Gerhard Herzberg de la Société de spectroscopie du Canada et en 1983, le prix Archambault, pour l'excellence de ses travaux de recherche.

Il a depuis toujours, prêté son concours à de nombreux comités associés à l'activité scientifique et universitaire, notamment au sein de la fondation du centre hospitalier universitaire de Sherbrooke.

Il a été récemment récipiendaire de l'Ordre du Canada et est maintenant vice-président des Entreprises C-Mac.

Biographie

Monseigneur Georges Cabana, d'Antoine

Fondateur de l'Université de Sherbrooke et archevêque de Sherbrooke

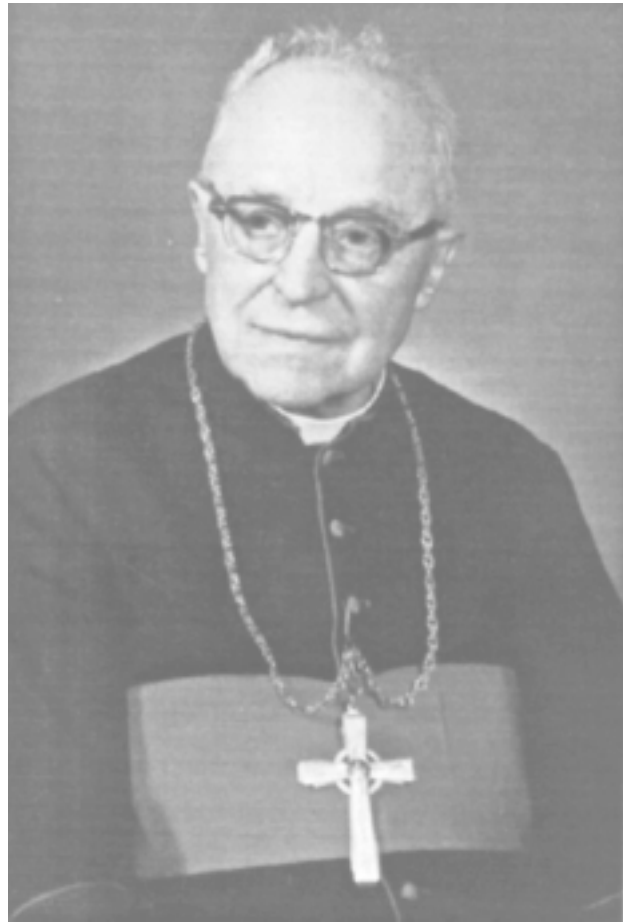
Né à Granby le 23 octobre 1894, M^{gr} Cabana est décédé le 6 février 1986 à l'âge de 91 ans. Il était le fils de Joseph Charron dit Cabana et de Médérise (ou Angéline) Degrés qui se sont mariés à St-Pie-de-Bagot le 5 juillet 1887. Médérise (ou Angéline) a eu la particularité de mettre 18 enfants au monde entre 1889 et 1916. Notons que de ses 18 enfants, neuf sont morts en bas âge, deux ont été archevêques, un père blanc, et six autres se sont rendus à l'âge adulte. Seulement trois garçons ont eu des enfants qui ont pu transmettre le nom de Cabana. Des 18 enfants, seule Marie-Blanche Cabana-Leroux, la 17^e, est encore parmi nous. Elle est d'ailleurs membre de l'Association (#62) et vit à Montréal.

L'Université de Sherbrooke le considère comme le principal artisan de sa fondation, lui qui fut aussi le premier chancelier de l'établissement de 1954 à 1968.

Ordonné prêtre en 1918, il enseigne pendant une douzaine d'années. Il devient par la suite vicaire à Sorel, puis aumônier d'hôpital et directeur du Grand Séminaire de St-Hyacinthe. Nommé archevêque titulaire d'Anchialo et coadjuteur de Saint-Boniface en 1941, il demeure à ce poste jusqu'à sa nomination comme archevêque de Sherbrooke en 1952.

Il demeure à la tête de l'archidiocèse de Sherbrooke pendant 16 ans. On lui doit, entre autres, la campagne de la juste part pour le Séminaire St-Charles, le parachèvement de la Cathédrale St-Michel, l'établissement d'une mission diocésaine au Brésil et la fondation de l'Université de Sherbrooke. L'année même de sa retraite en 1968, le Conseil universitaire l'invite à recevoir le titre de docteur honoris causa.

L'Université de Sherbrooke lui décerna le premier titre de Grand Chancelier. C'est à ce



Mgr Georges Cabana

titre qu'il fut l'artisan principal de l'établissement canonique de la faculté de théologie et de la reconnaissance de l'institution comme université catholique par le Vatican.

Malgré ce qui a pu être dit concernant son engagement personnel, la direction de l'Université a tenue à signaler qu'il a toujours laissé une entière liberté de décision aux membres de la communauté universitaire.

Il était certes un personnage très engagé et coloré dont le souvenir est resté dans la mémoire de tous ceux et celles qui l'ont connu: un visionnaire qui s'est impliqué dans de nombreux projets. Notons qu'il s'était d'ailleurs intéressé à la généalogie et avait fait des recherches dans ce domaine.

Biographie

Maître Hubert Charon dit Cabana, de Jean-Baptiste

Un grand polémiste bien de chez nous

A la fin du siècle dernier, Hubert Charon dit Cabana fut un des éminents citoyens de Sherbrooke au Québec. Décrit par ses contemporains et ses descendants comme un homme très engagé et comme un grand polémiste, il fut fondateur du premier journal canadien-français des Cantons de l'Est (précurseur de «La Tribune» d'aujourd'hui) et premier maire francophone de la ville de Sherbrooke.

Né à Verchères (aujourd'hui Callixa-Lavallée) le 14 juin 1838, sur la terre ancestrale, il était le cinquième des 13 enfants de Marie-Louise Handfield et de Lambert Charon dit Cabana. Marie-Louise Handfield était la petite fille du Colonel Thomas Handfield de Verchères. Ce dernier était un officier britannique et participa à la prise du fort de Louisbourg en 1758 et à la bataille des plaines d'Abraham en 1759. Malgré ses origines anglaises, il était natif de Port-Royal (aujourd'hui Annapolis Royal en Nouvelle-Ecosse) en Acadie. Lambert, quant à lui, était cultivateur sur la terre ancestrale qu'avait établie plus de 100 ans auparavant son arrière-grand-père et premier ancêtre venu de France, Charles Charon dit LaRose Cabanac.

Hubert Charon dit Cabana termine ses études classiques au Collège l'Assomption en 1858. En octobre de cette année, il entreprend ses études en droit, probablement à l'Université Laval de Québec et est admis à la pratique du droit en 1862 à l'âge de 24 ans. Il s'établit alors à Sherbrooke, Québec où il pratiquera la profession d'avocat jusqu'à son

décès, à l'âge de 62 ans, le 8 juin 1901. En 1880, il obtient le grade de maître en droit de l'Université Bishop (alors connue sous le nom de Lennoxville University) et y enseigne le droit à la Faculté de droit civil.

Entre-temps, le 13 octobre 1866, il fonde en compagnie de maître Louis-Charles Bélanger, son confrère de travail, «Le Pionnier de Sherbrooke» premier journal quotidien de langue française des Cantons de l'Est. Il en est propriétaire et copropriétaire jusqu'en 1878. Il vendit alors ses intérêts à la «Compagnie typographique des Cantons de l'Est» mais continua d'en assurer la direction jusqu'en 1885 alors qu'il est nommé protonotaire.

Il est élu échevin à Sherbrooke pour la première fois en 1876 et siègera jusqu'à sa nomination de protonotaire. En 1880, il est élu maire de Sherbrooke et devient alors le premier canadien français à accéder aux commandes de la capitale des Cantons de l'Est. En 1885, il sera élu pour un second mandat. En 1883, il est fait conseiller de la Reine et en 1884, est élu bâtonnier du district de St-François. Finalement en 1885, il est nommé protonotaire de la cour supérieure du district de St-François.

Il épouse Marie-Esthère (Marietta) Carr à Compton, Québec, le 13 août 1866. Cette dernière est la fille aînée d'un cultivateur de Compton. Plusieurs enfants naissent de cette union dont cinq se rendent à l'âge adulte: Bella qui épousera Albert Dorais, avocat de

Montréal, Hubert II qui pratiquera la médecine à Sherbrooke, Eudore qui pratiquera la médecine à Magog, Charles qui exercera le droit à Sherbrooke et Thomas, chirurgien-dentiste, qui pratiquera à Sherbrooke une partie de sa carrière. Ils laissent derrière eux une grande descendance, principalement dans les Cantons de l'Est, à Montréal et à Québec, qui portent aujourd'hui les noms de Charron dit Cabana et de Cabana. Me Hubert Charon dit Cabana s'éteint, à Sherbrooke, le 8 juin 1901, quelques jours avant son 63^{ème} anniversaire de naissance.

La famille de Hubert Charon dit Cabana habitait à Sherbrooke, une maison située à l'intersection des rues Belvédère et Montcalm. Bien que quelque peu modifiée depuis, celle-ci subsiste toujours et est maintenant connue sous le nom de «L'Accueil». La ville de Sherbrooke, afin de souligner l'oeuvre de ce grand homme, a consacré le pont de la rue Belvédère, près de la maison, traversant la rivière Magog en son nom, soit le «pont Hubert Charon dit Cabana».

*Jacques J.J. Cabana (#14)
Pierre R. Cabana (#17),
arrière-petit-fils*

Hubert et Marietta entourés de leur famille



On reconnaît de gauche à droite Hubert fils, Charles, Marietta Carr, Eudore, Hubert père, Bella et Thomas, qui ont perpétué le nom de Cabana. Seul Joseph-Hubert (fils de Thomas) perpétue jusqu'à aujourd'hui le nom de Charron dit Cabana. Il se marie à Québec en 1939 avec Marie-Paul-Vézina. (Photo circa 1896)

Les titres d'ascendance

Dorénavant, dans chaque numéro du journal «Le pionnier», nous tracerons l'ascendance paternelle directe d'au moins un de nos membres actuels. Nous tracerons également, de temps à autre, l'ascendance d'un de nos aïeux.

Ceci nous permettra de découvrir nos aïeux, de les situer les uns par rapport aux autres au sein de la famille, de connaître les lieux où ont vécu nos ancêtres et, de pouvoir visualiser les transformations de notre nom de famille au cours des années.

L'histoire des noms

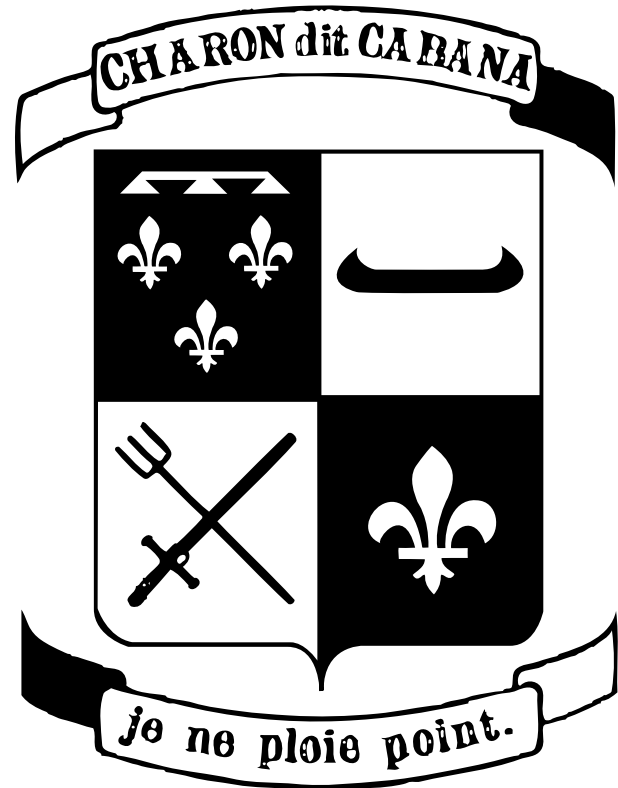
(le texte qui suit est un extrait d'un projet de recherche, en cours de préparation, au sujet de l'histoire du nom de la famille Charon dit Cabana par Jacques J.J. Cabana.)

Quel nom doit-on utiliser? Quoi faire quand une personne a été connue sous plusieurs noms plus ou moins différents? Comment déterminer le nom réel d'une personne et particulièrement de nos ancêtres?

A ce sujet il est important de comprendre que les noms de familles ont subi des transformations importantes depuis le début de la Nouvelle-France et le nôtre ne fait pas exception.

Ceci est particulièrement vrai, pour la fin du XIX^e siècle ainsi qu'au début du siècle présent. Cette période correspond avec la fin des dernières vieilles familles seigneuriales du Québec, que les autorités s'affairaient à réduire en pouvoir et en prestige.

Pour une raison toujours obscure qui semble tenir d'un désir de la part des autorités civiles et religieuses de l'époque de faciliter la tenue et la compilation des registres, la presque totalité des surnoms (noms de famille) au Québec ont subi pendant cette pé-



riode ce que j'appellerais une normalisation et une simplification. Plusieurs noms de famille étaient en effet, composés de plus d'un nom, comme dans le cas de Charon dit Cabana.

À cette époque, ils furent quasiment tous réduits à leur plus simple expression. Il faut dire qu'à ce moment, en plus de subir une normalisation et une simplification, les noms des franco-américains, émigrés aux États-Unis, ont subi dans certains cas une anglicisation.

On retrouve ainsi par exemple, des membres de la famille aujourd'hui, aux États-Unis, sous le nom de «Cartwright». Son origine? Elle vient sûrement du mot «cart» qui signifie Charrette et «wright» issue du mot «right», l'adjectif qui se traduit par exact et/ou juste.

Il ne s'agit alors que de regarder la définition du mot «charron», soit: «celui qui fabrique et/ou répare des charrettes». Notre lien,

pas trop évident si j'ose dire, est alors fait entre les Charon dit Cabana et les Cartwright. Voyez que nous ne sommes pas bien loin des «Boisvert» qui sont devenus des «Greenwood» ni des «Larivière» qui sont devenus des «Rivers».

Revenons maintenant au cas un peu moins complexe de la famille Charon dit Cabana au Canada et, plus précisément au Québec. En ce qui a trait à la normalisation, la portion «Charon» (un «r») de notre nom a été amalgamée avec les «Charron» (deux «r»). Ceci s'explique par le fait qu'il y avait déjà beaucoup plus de familles qui portaient le nom de Charron (deux «r»).

Elles étaient issues de souche française également, mais de souches très différentes de la nôtre. Citons les Charron dit Ducharme et les Charron dit Laferrière, pour ne citer que les plus connues. Inutile de dire que ces deux familles sont devenues des Charron, des Ducharme, des Laferrière et, probablement aussi des Cartwright aux États-Unis!

En ce qui concerne la simplification maintenant, il s'agissait de rendre les noms à leur plus simple expression. Notre nom était déjà passé de Charon dit Cabana (un «r») pour devenir Charron dit Cabana (deux «r»). De là il n'y avait qu'un pas pour le séparer. Dans notre cas, il y avait deux choix possibles. «Charron» (deux «r») fut choisi par environ la moitié de la famille. L'autre moitié opta pour le nom de Cabana.

Pour confirmer le vieux principe qui veut que rien ne se perde ni rien ne se crée, la roue avait alors fait un tour complet pour la moitié «Charron» de la famille. Mis à part un tout petit «r» en plus, elle avait retrouvé, bien malgré elle, l'appellation qui remontait à plus de 200 ans dans son histoire. Cette partie de la famille était par contre maintenant confondue aux autres familles Charron (deux «r») qui avaient des origines bien distinctes.

Cependant, ceci a probablement fait tourner Charles Charon dit LaRose Cabanac dans son lieu de repos. Il semble, en effet, avoir fait bien des efforts pour différencier sa famille des autres familles ou souches «Charon», principalement en insistant sur le surnom de Cabana (Cabanac à l'origine, qui se prononçait comme Cabana avec le dernier «c» muet) et surtout, en perpétuant le nom de Charon dit Cabana pendant plus de 200 ans dans sa famille.

En ce qui concerne la moitié «Cabana» des membres de la famille, notre nom a pris alors une voie fort nouvelle et confondante pour les chercheurs et les intéressés non avertis. Heureusement, lorsque cette nouvelle famille Cabana fut créée de toute pièce au moment de la simplification, (il n'en existe pas d'autre de souche française que celle issue des Charon dit Cabana), elle nous assura de toujours se retrouver devant un cousin lorsque l'on rencontre un «Cabana».

Reste que nous sommes tous membres de la même famille et, même s'il est plus difficile de faire le tri au sein des «Charron» pour y retrouver les membres de la famille, il ne s'agit que d'en rencontrer un et d'entretenir une conversation pour reconnaître l'esprit et les valeurs qui nous animent tous.

Quelques rares exceptions ont cependant su tenir tête à la normalisation et à la simplification. Certains ont conservé Charon (un «r») et, quelques-uns des plus tenaces (ils n'ont pas ployé!) ont même conservé Charon dit Cabana (deux «r») au complet.

C'est le cas des descendants de Joseph Hubert Charron dit Cabana et de Marie-Paule Vézina de la région de Courville, Québec. En plus de simplifier on avait déjà commencé la normalisation des surnoms quelques années auparavant.

Un exemple typique de cette période est

celle de mon arrière-arrière-grand-père. Il fut baptisé en 1848 du nom d'Augustin Charon dit Cabana (un «r»). Il devint Auguste Charon dit Cabana (deux «r») sur son contrat de mariage en 1871 et il fut enterré simplement sous le nom de Auguste Charron (deux «r») en 1917. Il avait cependant fait baptiser ses propres enfants du nom de Cabana seulement.

C'est ainsi que si nous cherchons le père de Alfred Cabana (mon arrière-grand-père) nous trouverons soit Auguste Charron, Auguste Charron dit Cabana (deux«r»), Augustin Charon dit Cabana (un«r»), et même Augustin Cabana. Comment faire alors pour nommer correctement un individu dans de telles circonstances?

Eh bien je crois qu'il est correct, normal et certainement plus pratique en matière de recherches généalogiques de travailler avec un seul nom par individu. Le nom qui fut choisi par les parents et la famille au moment du baptême, si connu, devrait certainement être pris en considération comme étant le nom officiel pour chaque personne.

L'on se devra également de tenir compte des changements ou additions légales ou importantes par la suite mais, le nom complet reçu au baptême nous assure certainement de pouvoir bien identifier un individu et de le situer correctement généalogiquement.

Dans notre exemple ci-haut l'on référerait à l'individu par son nom de baptême soit «Augustin Charon dit Cabana» en s'assurant d'indiquer les changements et modifications connues de son nom afin de pouvoir bien le retracer dans tout document. On dira alors par exemple qu'Augustin Charon dit Cabana est décédé en 1917 et y est inscrit aux registres sous le nom d'Auguste Charron. On s'assure ainsi de savoir exactement de qui il est question.

LES TITRES D'ASCENDANCE

Voici donc, sans plus tarder, les premiers titres d'ascendance. Il s'agit de ceux de maître Hubert Charon dit Cabana, Monsieur Aldée Cabana (#66) et, de Monseigneur Georges Cabana. On peut retrouver leurs biographies dans le premier numéro (Vol I No 1) du journal «Le Pionnier» qui a paru en juin 1991.

Les titres sont tous compilés et établis selon les faits connus, disponibles et confirmés. Dans le cas où les documents officiels n'ont pu être consultés, l'information a été tirée des meilleures sources connues disponibles.

Les données que vous y retrouverez sont donc, au meilleur de ma connaissance, exacts. Dans le cas où des données sont incertaines ou inconnues au moment de la publication, elles seront inscrites en soulignant l'incertitude le plus clairement possible.

Comment lire les tableaux?

Les noms des membres de la famille sont toujours indiqués à gauche du tableau. Le nom de l'épouse du membre en question est sur la même ligne, à droite. Sous le nom de l'épouse l'on retrouve le nom de ses parents. Seul le prénom de son père est indiqué à moins que son nom de famille ne soit pas exactement le même que le sien. Vous retrouvez les parents du membre de la famille dans le bloc directement au-dessus de lui.

La date entre les noms des deux époux est celle de leur mariage. Le lieu en-dessous de la date de mariage est, vous l'avez deviné, le lieu de mariage. J'indique également, à l'occasion, d'autres notes que je juge à propos. Tel que déjà mentionné, je respecte l'orthographe des noms au baptême, lorsque connu.

La génération indiquée est celle du membre de la famille à l'intérieur du bloc. Elle

correspond à la génération en «Nouvelle-France». Elle se calcule à partir de l'ancêtre, Charles Charon dit LaRose Cabanac. Il fut le premier membre de la famille à quitter la France pour venir s'établir dans «Le Nouveau Monde». Il fait donc toujours partie de ce qui est considéré pour nous comme la première génération.

Les parents de Charles Charon dit LaRose Cabanac, Pierre Charon et Marie-Françoise Celles (Selles), qui sont demeurés en France, ne sont donc pas comptés dans ce calcul des générations. Ils sont calculés comme faisant partie de la première génération française. Leurs parents (inconnus à ce moment) ou les grand-parents de Charles, l'ancêtre, font donc partie de la seconde génération mais française. Le calcul se fait comme pour les années avant (en France) et après (en Nouvelle-France) Jésus-Christ. Dans notre cas nous ne serons que concernés par les générations dites de Nouvelle-France.

Le numéro de membre correspond au numéro de membre de l'Association des Charon dit Cabana inc. qui est inscrit comme «Nil» pour les aïeux qui sont disparus avant la fondation de l'association.

Finalement le terme «Branche de» sert à désigner une des trois branches majeures de la famille (voir Vol I No 1 pour les détails à ce sujet) Il s'agit essentiellement d'une des trois branches déterminées par le prénom d'un des trois fils de l'ancêtre (la deuxième génération) qui a donné de la descendance sous le nom de Charon dit Cabana. Ici trois possibilités existent Charles, Antoine ou Jean-Baptiste, d'où les noms des trois branches.

Un exemple

En guise d'exemple utilisons le titre d'ascendance de Maître Hubert Charon dit Cabana (page 15).

Dans le haut du document on aperçoit le nom de l'objet du titre d'ascendance. Dans ce cas De: Maître Hubert Charon dit Cabana l'on voit également qu'il ne possède pas de numéro de membre et qu'il fait partie de la Branche de: Jean-Baptiste.

On descend immédiatement à la dernière génération pour retrouver le nom de notre intéressé. Dans ce cas-ci Hubert Charon dit Cabana est inscrit sous la Cinquième génération. Il est donc un arrière-arrière-petit-fils de l'ancêtre Charles Charon dit LaRose Cabanac.

A l'extrême droite du nom de Hubert Charon dit Cabana, sur la même ligne nous retrouvons le nom de son épouse: Marie-Esthère (ou Marietta) Carr. Les parents de Marie-Esthère se retrouvent sous son nom soit Francis (Carr) & Suzanne Hains. La date et le lieu de mariage sont le 13 août 1866 à Compton, Qué. (les noms des lieux ont été actualisés pour faciliter la compréhension).

Le nom des parents de Hubert Charon dit Cabana se retrouvent un «étage» plus haut dans le bloc de la quatrième génération, soit Lambert Charon dit Cabana et Marie-Louise Handfield, mariés le 25 janvier 1831 à Verchères, Qué. et ainsi de suite.

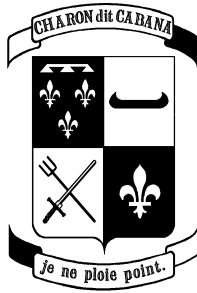
J'ajouterai, à l'occasion, les noms des enfants de la personne qui fait l'objet du titre d'ascendance. Ceci se fera dans le bloc immédiatement sous celui qui est l'objet de l'ascendance. A ce moment, seul les prénoms seront indiqués. Vous verrez un exemple de ceci dans le titre d'ascendance de Monsieur Aldée Cabana.

Et maintenant, voici les trois premiers titres d'ascendance.

Titre d'ascendance

De: **Me Hubert
Charron dit Cabana**

*Légende:
Père/Membre de la famille*



Branche de: **Jean-Baptiste**

*Epouse
Parents de l'épouse*

Pierre Charon (en France)

*Date de mariage
Lieu de mariage*

Marie-Françoise Celles (Selles)

Première génération

Charles Charon dit LaRose Cabanac
(soldat des troupes de la marine)
Originaire de l'Orléanais, France

26 fév. 1713
N.-D.-de-Montréal, Qué

Elisabeth Poupart dite Lafleur
René & Marie Gendron

Deuxième génération

Jean-Baptiste Charon dit LaRose Cabanac
(dit Labalai)

25 nov. 1748
Verchères, Qué

Marie-Anne Chicoine dite Dozois
Paul & Marie Boisseau

Troisième génération

Antoine Charon dit Cabanac

6 oct. 1788
Verchères, Qué

Marie-Judith Palardy
Jean-Baptiste & Isabelle Bouvier

Quatrième génération

Lambert Charon dit Cabanac

25 jan. 1831
Verchères, Qué

Marie-Louise Hanfield
Thomas & Françoise Fontaine

Cinquième génération

Hubert Charon dit Cabana

13 août 1866
Compton, Qué

Marie-Esthère (Marietta) Carr
Francis & Suzanne Hains

Titre d'ascendance

De: **Aldée Cabana**

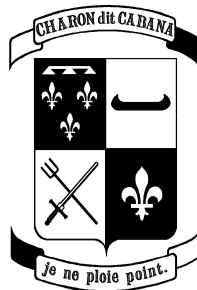
Branche de: **Charles**

Légende:

Père/Membre de la famille

Epouse

Parents de l'épouse



Date de mariage
Lieu de mariage

Pierre Charon (en France)

Marie-Françoise Celles (Selles)

Première génération

Charles Charon dit LaRose Cabanac

Elisabeth Poupart dite Lafleur

(soldat des troupes de la marine)

26 fév. 1713

Originaire de l'Orléanais, France

N.-D.-de-Montréal, Qué

René & Marie Gendron

Deuxième génération

Charles Charon dit LaRose Cabanac

Marie-Madeleine Colin dite Laliberté

8 fév. 1739

St-Sulpice, Qué

Michel & Louise Charron dite Ducharme

Troisième génération

Michel Charon dit Cabanac

Marguerite Ledoux

5 oct. 1772

Verchères, Qué

Pierre & Magdeleine-Catherine Desmarais

Quatrième génération

Michel Bonaventure Charon dit Cabana

Marie-Louise Girard

14 juil. 1794

Varenes, Qué

Jacques & Marie-Monique Choquet

Cinquième génération

Joseph Charon dit Cabana

Marie-Louise Jarret dite Beauregard

19 fév. 1821

Verchères, Qué

Pierre & Marguerite Fontaine dite Pion

Sixième génération

Louis Charron dit Cabana

Domithilde Desnoyers

28 janv. 1861

Verchères, Qué

Joseph & Théodise Fecteau

Septième génération

Louis Cabana

Marie-Louise Comptois

14 août 1888

Beloeil, Qué

Moïse & Louise St-Onge

Huitième génération

Germain Cabana

Marie-Ange Laquerre

14 fév. 1931

Verdun, Qué

Alfred & Marie Hamel

Neuvième génération

Aldée Cabana

Lise Couillard

28 juin 1958

St-Marc-sur-Richelieu, Qué

Lionel & Reine Girard

Dixième génération

Enfants: Bruno, Marianne, Louise et Yves

Titre d'ascendance

De: M^{gr} **Georges Cabana**

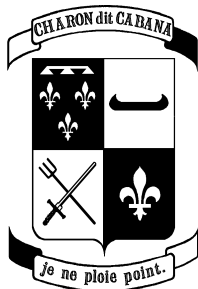
Branche de: **Antoine**

Légende:

Père/Membre de la famille

Epouse

Parents de l'épouse



Date de mariage
Lieu de mariage

Pierre Charon (en France)

Marie-Françoise Celles (Selles)

Première génération

Charles Charon dit LaRose Cabanac
(soldat des troupes de la marine)
Originaire de l'Orléanais, France

26 fév. 1713
N.-D.-de-Montréal, Qué

Elisabeth Poupart dite Lafleur

René & Marie Gendron

Deuxième génération

Antoine Charon dit LaRose Cabanac

8 fév. 1739
Verchères, Qué

Marie Charron dite Ducharme
(Labonté)

Jean-Baptiste & Madeleine Guertin

Troisième génération

Jean-Baptiste Charon dit Cabanac

4 oct. 1773
Verchères, Qué

Marie-Elisabeth Jacques

Pierre & Marie-Anne Bouvier

Quatrième génération

Jean-Baptiste Charon dit Cabanac
(Hilaire)

4 nov. 1816
Verchères, Qué

Judith (Julie) Gosselin

Joseph & Marie-Louise Paquet

Cinquième génération

Jean-Baptiste Charron dit Cabana

19 fév. 1867
St-Pie-de-Bagot, Qué

Marguerite Goyette

Louis & Marguerite Carrier

Sixième génération

Joseph Charron dit Cabana

5 juil. 1887
St-Pie-de-Bagot, Qué

Angéline (Médérise) Desgrés

Gedefroi & Angèle Larose

Septième génération

Georges Cabana
archevêque de Sherbrooke

Nos recherches en France

Comme vous le savez déjà nous continuons toujours nos recherches pour retrouver notre lieu exact d'origine en France ainsi que pour faire le liens avec nos cousins actuels qui y vivent sous le nom de Charron.

En pages 12 et 13 du Vol II No 4 (déc. 1992) du pionnier, on faisait état de nos premiers essais dans ce domaine. Voici maintenant le compte rendu des recherches que Mme Suzanne Bailly (née Charron) a faites si généreusement pour l'association l'été dernier avec son mari.

Orléans, France le 24 août 1993.

En ce qui concerne mes recherches je n'ai pas pu trouver ce que vous m'avez demandé. Avec mon mari, nous avons recherché dans:

- la paroisse de St-Aignan de Chartres de 1679-1692
- la commune (village) de St-Eman de 1675-1689
- la paroisse de St-Aignan à Chateaudun (qui faisait partie du diocèse de Chartres) de 1670-1673.

Nous avons également recherché dans les archives de la religion réformée:

- à St-Aignan de Chartres de 1680-1684
- à St-Aignan à Chateaudun de 1677-1683

Dans toutes nos recherches, nous n'avons pas trouvé une seule personne portant le nom de Charron ou celui de Celle. Cela nous a étonné et nous amène à nous demander si c'est vraiment là qu'il faut chercher. Chaque église catholique porte le nom d'un saint. Peut-être Charles Charon a-t-il donné le nom du saint de l'église (c'est-à-dire sa paroisse) au lieu de celui de la commune (village).

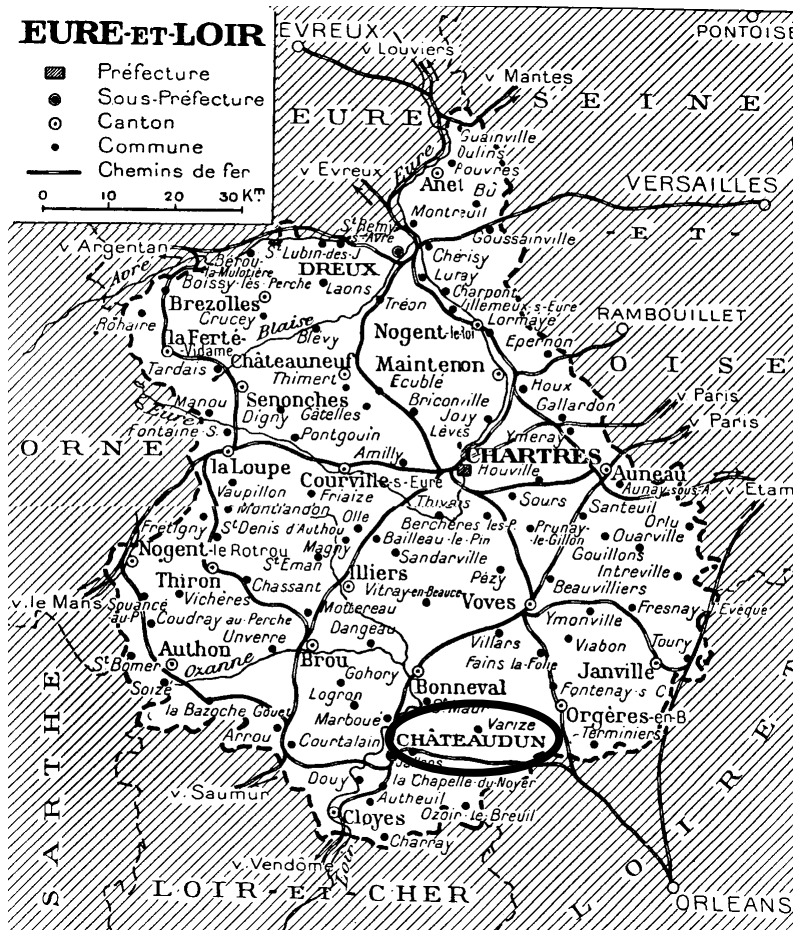
Il faudrait connaître le nom de chaque église du diocèse de Chartres. C'est une supposition et c'est pour cette raison que nous avons recherché à Chateaudun (les paroisses sont indiqués dans les villes mais pas dans les communes). Je suis désolée de ne pas pouvoir vous transmettre les renseignements que vous recherchez.

Suzanne Bailly (née Charron)

Comme vous le voyez nous en apprenons beaucoup grâce à Mme Bailly et son époux et il en reste beaucoup plus à découvrir encore. Même si ne savons plus réellement où chercher, grâce à ses efforts, nous savons par contre où ne plus chercher.

Je vous invite également à nous informer si vous connaissez des gens dans ce coin de la France qui pourraient comme Mme Bailly devenir des chercheurs occasionnels pour les Charron dit Cabana.

Jacques J.J. Cabana (14)



L'association adapte son image

Association des Charron dit Cabana inc.

Tel que résolu lors de la dernière réunion du conseil d'administration en octobre dernier, il a été convenu de préciser l'appellation de l'association et de la famille. Cette décision fut prise suite à des recherches et à des consultations. Le but de cette précision est de régler des ambiguïtés et des problèmes d'orthographe constants et d'ouvrir l'association, par le biais de ses sigles et logos, au plus grand nombre de membres de la famille possible, tout en respectant l'histoire de la famille.

Le nom de la famille et de l'association a été officiellement reconnue comme étant "Charron dit Cabana" (avec deux "R"). Nous avons opté pour cette orthographe afin de

mé que le nom de Charon (un "R") n'existe plus en tant que nom de famille dans notre famille depuis la fin du siècle dernier. Il faut également ajouter qu'étant donné la quasi inexistence de l'orthographe avec un seul "R", le nom de notre association fut, de façon générale, toujours incorrectement épelé (avec deux "R") de toute façon.

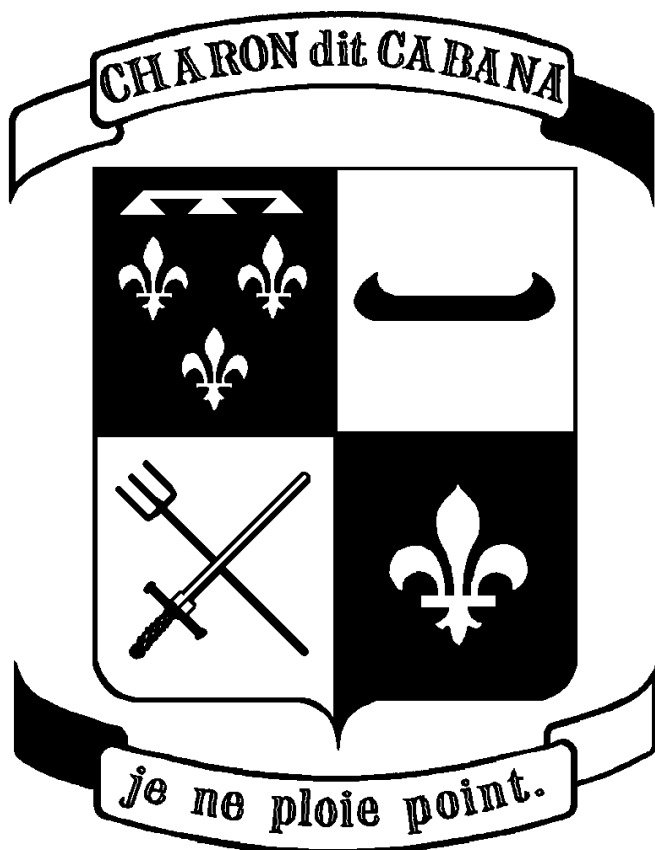
Il a cependant été décidé de conserver l'ancienne appellation "Charon dit Cabana" (un "R") sur nos armoiries (logo). Étant donné que ceux-ci nous rappellent les origines et les racines de la famille, d'où l'appellation ancienne. De cette façon nous croyons que les Charron d'aujourd'hui, membres de la famille, dont le nom s'écrit toujours et seulement avec deux "R", s'identifieront plus naturellement au nom et au sigle de l'association.

La nouvelle appellation ou désignation de l'association, qui sera dorénavant utilisée partout sauf sur les armoiries est donc: "Association des Charron dit Cabana inc." ou "famille des Charron dit Cabana", avec deux "R" dans le nom Charron. Il fut également convenu que lorsque les armoiries seront utilisées seules, l'inscription "La famille Charron dit Cabana" (deux "R") se retrouvera toujours sous les armoiries. Ceci afin d'atteindre le but mentionné ci-haut. L'on retrouvera donc désormais dans nos logos et désignations un lien avec le passé et notre histoire par le biais de nos armoiries et un lien avec les membres actuels de la famille qui portent soit le nom de Charron, de Cabana ou de Charron dit Cabana.

Les changements dans le journal sont introduits dès la présente parution. La carte de membre 1992 porte déjà la nouvelle inscription. Pour les autres documents de type papier à lettre, le changement sera plus progressif afin d'écouler les stocks actuels.

Il va sans dire que dans tous nos écrits, nous allons continuer à respecter l'orthographe réel avec un ou deux "R", des noms de famille de nos ancêtres en accord avec l'article paru en page 10 du Vol II no 1 (janvier 1992).

Jacques J.J. Cabana (#14)



réagir à des problèmes que nous avons au niveau de l'image de l'association dans le domaine de la publicité et du marketing. Pour palier à ce problème, il fut décidé d'actualiser le nom de la famille. Cette décision s'appuie sur le fait que les recherches nous ont confir-

Les CABANA et les CAVANAUGH/ KAVANAGH sont-ils cousins?



Depuis plus de 200 ans un groupe de descendants d'Irlande portant le nom de Cavanaugh ou une de ses variantes, côtoient les membres de la famille Charron dit Cabana, principalement dans la grande région de Montréal, en Gaspésie et dans l'Outaouais. Initialement, il n'y avait pas lieu de confondre ces personnes avec celles de notre famille, car nous utilisions toujours l'appellation "Charron dit Cabana". Cependant, lorsque la famille se divisa en familles Charron et en familles Cabana il y a près de 100 ans, il commença à y avoir matière à confusion.

Depuis ce moment, chaque membre de la famille portant le nom de Cabana s'est fait demander ou s'est posé la question au moins une fois, à savoir si les Cabana et les Cavanaugh étaient de la même souche. Certains ont même cru, à tort, qu'ils étaient de souche Irlandaise et que le nom de Cabana n'était qu'une déformation de l'orthographe du nom irlandais.

Et bien des recherches généalogiques m'ont confirmé qu'il n'y a aucun lien entre les deux familles. Il est vrai cependant qu'à leur arrivée, les Irlandais étaient des anglophones catholiques. Ainsi dans la plupart des cas ils se sont associés initialement très naturellement aux paroisses canadiennes-françaises qui étaient elles aussi de la même religion. Les canadiens-anglais étaient quant à eux très majoritairement de l'une des dénominations de la religion protestante.

C'est ainsi que ces fils et filles de l'Irlande à leur arrivée ici et jusqu'à ce qu'ils puissent mettre sur pied leurs propres paroisses, ont cé-

lébré plusieurs actes religieux (baptêmes, mariages, décès) dans des paroisses canadiennes-françaises. En consultant les registres de cette époque, on peut constater que le prêtre qui inscrivait les actes, avait tendance à écrire les noms de famille phonétiquement (au son) lorsqu'il les entendait prononcer par ces nouveaux arrivés qui parlaient à peine ou pas le français. Nous retrouvons ainsi à quelques occasions des Cavanaugh (ou autres dérivés de ce nom) qui sont inscrits carrément comme des Cabana qui était alors un nom établi et dont l'orthographe était connue et arrêtée.

Heureusement pour les deux parties, lorsque les Irlandais ont mis sur pied leurs propres paroisses et ont enregistré leurs propres actes souvent dans leur propre langue, ou ont commencé à maîtriser suffisamment le français pour vérifier ce qui était écrit sur les actes rédigés dans la langue de Molière, ces quelques erreurs qui auraient pu être lourdes de conséquences arrêterent dès ce moment. Je n'ai donc pas pu retracer de descendant d'Irlande qui ait adopté l'erreur d'orthographe de son nom fait sur un ou deux actes religieux.

Voici donc quelques lignes sur ces gens, quand et pourquoi ils sont venus au Québec. Leur nom de famille a subi des transformations diverses. Leurs descendants ont suivi des chemins variés. Certains se sont intégrés dans les rangs des canadiens-français et ont adopté cette langue, alors que la majorité semble se retrouver aujourd'hui chez les anglophones. Nous retraçons ici les principaux. Il est à noter que des gens de ce nom ont également immigré aux États-Unis et semblent y avoir eu une descendance importante.



Les Irlandais

La religion, la pauvreté et les guerres ont de tout temps caractérisé l'Irlande. Cette situation a favorisé une émigration massive de ses habitants vers d'autres contrées particulièrement l'Amérique où les libertés religieuses étaient respectées. Pendant plusieurs décennies, des milliers d'Irlandais ont émigré en Nouvelle-Angleterre. Au Canada, jusqu'en 1765, on dénombre à peine 169 ressortissants de ce groupe ethnique, mais leur nombre augmentera considérablement pendant le Régime anglais.

Même si la religion était un facteur favorable, très peu d'Irlandais vinrent au Canada au XVII^e siècle. On compte seulement 8 individus, dont un ou deux venus directement de France. Les autres arrivèrent au pays comme captifs de la Nouvelle-Angleterre. Il s'agit de Jean Edmund, Jean Lahais, Jean-Baptiste Riel et Jean Houssay pour ne nommer que ceux qui se sont mariés au pays.

Au début du XVIII^e siècle, 53 autres Irlandais sont présents au Canada, dont la majorité en provenance de la Nouvelle-Angleterre et signalés ici par les lettres de naturalisation en 1710 et 1713. On retrouve alors des Jourdan, Aubry, Gony, Lemaire, Sergent, Forbes, Geaux, etc. Certains d'entre eux sont arrivés comme soldats dans les troupes du détachement de la Marine après avoir auparavant émigré en France.

Au cours de la guerre de Sept Ans, 108 autres arrivèrent, dont 50 Irlandais faits prisonniers de guerre en 1757 et envoyés en France à la suite de la signature d'un serment de fidélité au Roi de France. Les autres sont venus comme soldats dans les troupes britanniques et comme immigrants au début des années 1760. Il s'agit des Barry, Blacknay, Bryan, Curtain, Cavanagh (Kavanagh), Mansfield, McCarthy, Stampleton, etc.

Ce qui marque ce groupe, c'est surtout son alliance avec les Canadiens, du moins au point de vue religieux, et les unions avec les Canadiennes. Voici quelques unes des ces personnes.

KAVANAGH, James (Jacques), originaire de la ville de Dublin, comté du même nom en Irlande, né de l'union de Jean (James) Kavanagh et de Marie-Anne Blin (Cluny). Il arrive en Nouvelle-France à la fin du Régime français après avoir possiblement séjourné quelques années en France. Journalier à Côte-Vertu, James Kavanagh épouse à Saint-Laurent le 4 février 1760, Catherine Gauthier, née en 1743, fille de Joseph Gauthier et de Marguerite Seran, (c. Hodiesne, 27-01-1760). En 1761, le couple Kavanagh réside à Saint-Laurent, où naîtront deux enfants, Jacques et Catherine.

KAVANAGH, Martin, épouse Mary Nesdale le 30 juin 1830 à Notre-Dame-de-Montréal. Originaire d'Irlande, ses parents étaient Charles Kavanagh et Ann Bryan.

CAVANA, John, épouse Marie Cody le 10 janvier 1832 à Notre-Dame-de-Québec. Originaire d'Irlande, ses parents étaient James Cavanah et Catherine O'Brien.

CAVANNAGH, Francis, épouse Catherine Brady le 30 septembre 1862 à l'Avenir, Québec. Originaire d'Irlande, ses parents étaient Denis Cavannagh et Mary Roal.

KAVANAGH, Thomas, épouse Margaret Battersby le 4 novembre 1834 à Notre-Dame-de-Montréal puis Ann Farrell. Originaire d'Irlande, ses parents étaient John Kavanagh et Mary Kelly.

KAVANAGH, Willia, épouse Anna Taggart le 24 avril 1837 à Notre-Dame-de-Montréal. Originaire d'Irlande, ses parents étaient William Kavanagh et Alice Murphy.

C'est parti, l'Association des

CHARRON-DUCHARME!!!

Une association des descendants de Pierre Charron est en voie de formation, afin de regrouper les membres de la plus volumineuse descendance des familles Charron au Québec.

Sur les sept colons français du nom de Charon (Charron actuel), les trois plus importantes souches sont celles de Pierre Charon dit Ducharme, Jean-Baptiste Charon dit Laferrière de la région de Québec et celle de Charles Charon dit LaRose Cabanac.

Quant aux descendants de Pierre Charon dit Ducharme, ils se retrouvent en grande partie dans la grande région montréalaise et plus particulièrement dans les villes du grand Ste-Thérèse, St-Eustache, Terrebonne, St-Jérôme et Laval.

On sait que Pierre Charon, mariée à Judith Martin dans l'église de Saint-Martin située dans l'historique et célèbre ville de Meaux dans la région de Champagne, en France, s'est installé sur le domaine des Seigneurs de Montréal à l'automne 1662, selon une concession du sieur Chomedy de Maisonneuve.

Un comité provisoire pour l'association des Descendants de Pierre Charon sera formé incessamment en vue d'obtenir une charte d'incorporation et verra à s'affilier à la Fédération des Familles-Souches Québécoises inc., à promouvoir le développement et la vulgarisation de l'histoire de la généalogie des Charron, à publier un bulletin d'information pour les membres de l'association, à organiser des voyages au pays de l'ancêtre, et enfin, compte tenu d'un répertoire existant des mariages dans la lignée de Pierre Charon de 1665 à 1950 par M. Emile Fardeau, à effectuer la mise à jour d'un répertoire des mariages Charron de 1950 à nos jours.

Pour réaliser ce projet d'association, les personnes intéressées voudront bien contacter l'animateur de ce projet: M. J.-G. Gilles Charron au 30 rue Vaillancourt, Ste-Thérèse, J7E 1T9, (514) 435-7500.

Note: Voilà, une belle aventure qui commence. Il ne fait aucun doute que les Charron dit Cabana et les Charron-Ducharme continueront, comme depuis près de 300 ans, à se côtoyer. Nous leurs souhaitons la meilleure des chances et nous leur avons fait gage de notre appui et coopération maximum. Nous invitons d'ailleurs tous les Charron dit Cabana à faire connaître ce nouveau «groupe de cousins» à toutes leurs connaissances qui seraient susceptibles d'être intéressées.

Le comité de la relève

Il nous fait plaisir de vous annoncer qu'il existe maintenant au sein de l'association des Charron dit Cabana un groupe de la relève. Il a pour but d'encourager la relève à prendre sa place dans l'organisation des activités de l'association. Il est important que nous sensibilisions les plus jeunes de la préciosité de notre regroupement. Ce sont des idées neuves et un dynamisme nouveau que la relève peut nous apporter. Ceci nous permettra de garder l'espoir que l'Association des Charron dit Cabana ne s'éteindra pas.

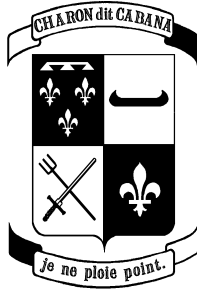
L'espoir d'une continuité réside dans les plus jeunes. C'est pour cette raison que le groupe de la relève a vu le jour. C'est en tant que responsables du groupe de la relève que nous vous invitons, Stephen et moi, à encourager vos enfants plus jeunes et moins jeunes à venir faire leur tour lors de nos rencontres afin qu'ensemble nous leur donnions le goût de revenir. De plus, glisser le journal de l'association dans leurs devoirs ou boîte à lunch pour qu'ainsi ils deviennent conscients qu'il existe tout spécialement pour eux une association regroupant de la famille. La famille est une ressource inestimable et précieuse et il serait dommage de passer à côté de cette richesse.

Stephen Cabana et Natasha Renaud

Titre d'ascendance

De:
Pierre Renaud Cabana (#17)

Légende:
Père/Membre de la famille



Branche de: **Jean-Baptiste**

Epouse
Parents de l'épouse

Pierre Charon (en France)

Date de mariage
Lieu de mariage

Marie-Françoise Celles (Selles)

Première génération

Charles Charon dit LaRose Cabanac
(soldat des troupes de la marine)
Originaire de l'Orléanais, France

26 fév. 1713
N.-D.-de-Montréal, Qué

Elisabeth Poupart dite Lafleur

René & Marie Gendron

Deuxième génération

Jean-Baptiste Charon dit LaRose Cabanac
(dit Labalai)

25 nov. 1748
Verchères, Qué

Marie-Anne Chicoine dite Dozois

Paul & Marie Boisseau

Troisième génération

Antoine Charon dit Cabanac

6 oct. 1788
Verchères, Qué

Marie-Judith Palardy

Jean-Baptiste & Isabelle Bouvier

Quatrième génération

Lambert Charon dit Cabanac

25 jan. 1831
Verchères, Qué

Marie-Louise Hanfield

Thomas & Françoise Fontaine

Cinquième génération

Hubert Charon dit Cabana

13 août 1866
Compton, Qué

Marie-Esthère (Marietta) Carr

Francis & Suzanne Hains

Sixième génération

Eudore Charron dit Cabana

3 août 1903
Victoriaville, Qué

Marie-Berthe Genest

Napoléon-Aimé & Marie -Angèle Roy

Septième génération

Jean-Luc Cabana (#2)

30 août 1948
Magog, Qué

Fleurette Renaud

Arthur & Léda Gagnon

Huitième génération

Pierre Renaud Cabana (#17)

14 août 1974
Magog, Qué

Francine Leduc

Alfred & Ghislaine St-Pierre

Neuvième génération

Enfants: Hubert et Pierre Olivier

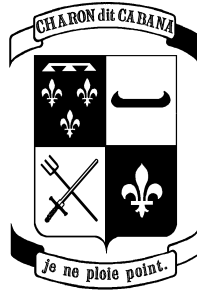
Titre d'ascendance

De:
Jacques J.J. Cabana (#14)

Branche de: **Charles**

Légende:
Père/Membre de la famille

Epouse
Parents de l'épouse



Date de mariage
Lieu de mariage

Pierre Charon (en France)

Marie-Françoise Celles (Selles)

Première génération

Charles Charon dit LaRose Cabanac
(soldat des troupes de la marine)
Originaire de l'Orléanais, France

26 fév. 1713
N.-D.-de-Montréal, Qué

Elisabeth Poupart dite Lafleur
René & Marie Gendron

Deuxième génération

Charles Charon dit LaRose Cabanac

8 fév. 1739
St-Sulpice, Qué

Marie-Madeleine Colin dite Laliberté
Michel & Louise Charron dite Ducharme

Troisième génération

Jean-Baptiste Charon dit LaRose Cabanac

23 juil. 1770
St-Charles-sur-Richelieu, Qué

Marie-Anne Valière (Vallier)
Augustin & Anne Maillet

Quatrième génération

Toussaint Charon dit Cabana

22 sept. 1806
St-Hilaire, Qué

Marie-Magdeleine Tétreau (Tétro)
Michel & Marie-Anne St-Pierre

Cinquième génération

Olivier Charon dit Cabana

14 oct. 1828
St-Jean-Baptiste-de-Rouville, Qué

Victoire Brodeur dite Lavigne
Augustin & Marguerite Dufresnes

Sixième génération

Augustin Charon dit Cabana

24 juil. 1871
St-Etienne-de-Bolton, Qué

Geneviève Desautels dite Lapointe
Pierre & Angèle Simoneau

Septième génération

Alfred Cabana

15 mai 1905
Magog, Qué

Rose Victoria Lévesque
J.-B. & M.-Olympe Boivin dite Dufresne

Huitième génération

Raoul Cabana

6 juin 1936
Magog, Qué

Eva Lemire
Alfred & Maïda Lebel

Neuvième génération

Pierre Marcel Cabana (#15)

15 sept. 1962
St-Jacques-de-Leeds, Qué

Pierrette Ferland
Roméo & Marie-Reine Cloutier

Dixième génération

Jacques J.J. Cabana (#14)

21 mars 1987
N.-D. de Québec, Qué

Marie-Josée Chapdelaine
Guy & Bertille Beaupré

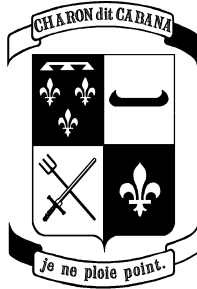
Onzième génération

Enfants: Anne-Sophie, Françoise et Charles

Titre d'ascendance

De:
Suzanne Cabana (#38)

Légende:
Père/Membre de la famille



Branche de: **Antoine**

Epouse
Parents de l'épouse

Pierre Charon (en France)

Date de mariage
Lieu de mariage

Marie-Françoise Celles (Selles)

Première génération

Charles Charon dit LaRose Cabanac
(soldat des troupes de la marine)
Originaire de l'Orléanais, France

26 fév. 1713
N.-D.-de-Montréal, Qué

Elisabeth Poupart dite Lafleur

René & Marie Gendron

Deuxième génération

Antoine Charon dit LaRose Cabanac

8 fév. 1737

Verchères, Qué

Marie-Thérèse Charron dite Ducharme

Jean-Baptiste & Magdeleine Guertin

Troisième génération

Jean-Baptiste Charon dit Cabanac

4 oct. 1773

Verchères, Qué

Marie-Elisabeth Jacques

Pierre & Marie-Anne Bouvier

Quatrième génération

Jean-Baptiste Charon dit Cabana

4 nov. 1816

Verchères, Qué

Judith (Julie) Gosselin

Joseph & Marie-Louise Paquet

Cinquième génération

Jean-Baptiste Charron dit Cabana

19 fév. 1867

St-Pie-de-Bagot, Qué

Marguerite Goyette

Louis & Marguerite Carrier

Sixième génération

Joseph Charron dit Cabana

5 juil. 1887

St-Pie-de-Bagot, Qué

Angéline (Médérise) Degrés

Godefroi & Angèle Larose

Septième génération

Joseph-Ernest Cabana

27 sept. 1947

Montréal, Qué

Fernande St-Jean

Ernest & Julie French

Huitième génération

Jean-François Martel

26 août 1972

Laval, Qué

Suzanne Cabana (#38)

Neuvième génération

Enfants: Pascal et Julie Martel

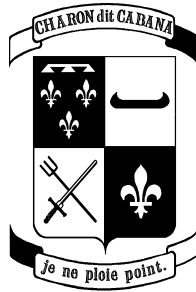
Titre d'ascendance

De:
André Charron (#84)

Branche de: **Antoine**

Légende:
Père/Membre de la famille

Epouse
Parents de l'épouse



Pierre Charon (en France)

Date de mariage
Lieu de mariage

Marie-Françoise Celles (Selles)

Première génération

Charles Charon dit LaRose Cabanac
(soldat des troupes de la marine)
Originaire de l'Orléanais, France

26 fév. 1713
N.-D.-de-Montréal, Qué

Elisabeth Poupart dite Lafleur
René & Marie Gendron

Deuxième génération

Antoine Charon dit LaRose Cabanac

8 fév. 1737
Verchères, Qué

Marie-Thérèse Charron dite Ducharme

Jean-Baptiste & Magdeleine Guertin

Troisième génération

Louis Charon dit Cabanac

12 oct. 1778
Beloeil, Qué

Geneviève (Marie-Louise) Ménard

Pierre & Geneviève Cherbil (Charby)

Quatrième génération

Antoine Charon dit Cabana

12 jan. 1807
St-Jean-Baptiste de Rouville, Qué

Marguerite Gingras

François & Marguerite Gaboriau

Cinquième génération

Antoine Charon dit Cabana

14 oct. 1834
Marieville, Qué

Julie Messier dite St-François

Augustin & Marie Provost

Sixième génération

Antoine Charron dit Cabana

19 nov. 1861
St-Césaire, Qué

Marie Jarret dite Beauregard

Jean-Louis & Emilie Paquet

Septième génération

Alphonse Charron dit Cabana

22 août 1909
Coaticook, Qué

Marie Delvina (Malvina) Couture

Domitien & Philomène Laflamme

Huitième génération

Roland Salomon Charron

14 jan. 1939
N.-D. de Montréal, Qué

Reine Bouillé (#91)

Neuvième génération

André Charron (#84)

(secondes noces)
19 juil. 1980
Québec, Qué

Pierrette Lapointe

Henri-Paul & Marie-Jeanne Cantin

Neuvième génération

Enfant: Kathleen (#123), Annick (#124) d'un premier lit et Martin, Augustin et Andréanne

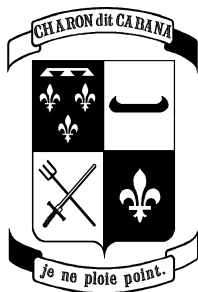
Titre d'ascendance

De:
Robert Charron (#80)

Branche de: **Antoine**

Légende:
Père/Membre de la famille

Epouse
Parents de l'épouse



Pierre Charon (en France)

Date de mariage
Lieu de mariage

Marie-Françoise Celles (Selles)

Première génération

Charles Charon dit LaRose Cabanac
(soldat des troupes de la marine)
Originaire de l'Orléanais, France

26 fév. 1713
N-D-de-Montréal, Qué

Elisabeth Poupart dite Lafleur
René & Marie Gendron

Deuxième génération

Antoine Charon dit LaRose Cabanac

8 fév. 1737
Verchères, Qué

Marie-Thérèse Charron dite Ducharme
Jean-Baptiste & Magdeleine Guertin

Troisième génération

Louis Charon dit Cabanac

12 oct 1778
Beloeil, Qué

Geneviève (Marie-Louise) Ménard
Pierre & Geneviève Cherbil (Charby)

Quatrième génération

Antoine Charon dit Cabana

12 jan. 1807
St-Jean-Baptiste de Rouville, Qué

Marguerite Gingras
François & Marguerite Gaboriau

Cinquième génération

Antoine Charon dit Cabana

14 oct. 1834
Marieville, Qué

Julie Messier dite St-François
Augustin & Marie Provost

Sixième génération

Antoine Charron dit Cabana

19 nov. 1861
St-Césaire, Qué

Marie Jarret dite Beaugard
Jean-Louis & Emilie Paquet

Septième génération

Alphonse Charron dit Cabana

22 août 1909
Coaticook, Qué

Marie Delvina (Malvina) Couture
Domitien & Philomène Laflamme

Huitième génération

Roland Salomon Charron

14 jan. 1939
N.-D. de Montréal, Qué

Reine Bouillé (#91)

Neuvième génération

Robert Serge Charron (#80)

4 juin 1966
Ste-Foy, Qué

Louise St-Georges
Paul-Emile & Marguerite Brindamour

Neuvième génération

Enfant: Serge

Titre d'ascendance

De: **Gaétan Cabana (#54)**

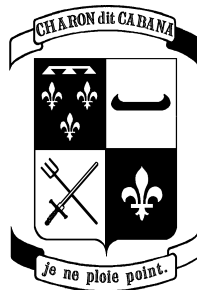
Branche de: **Charles**

Légende:

Père/Membre de la famille

Epouse

Parents de l'épouse



Date de mariage
Lieu de mariage

Pierre Charon (en France)

Marie-Françoise Celles (Selles)

Première génération

Charles Charon dit LaRose Cabanac
(soldat des troupes de la marine)
Originaire de l'Orléanais, France

26 fév. 1713
N.-D.-de-Montréal, Qué

Elisabeth Poupart dite Lafleur

René & Marie Gendron

Deuxième génération

Charles Charon dit LaRose Cabanac

Marie-Madeleine Colin dite Laliberté

8 fév. 1739

St-Sulpice, Qué

Michel & Louise Charron dite Ducharme

Troisième génération

Michel Charon dit Cabanac

Marguerite Ledoux

5 oct. 1772

Verchères, Qué

Pierre & Magdeleine-Catherine Desmarais

Quatrième génération

Michel Bonaventure Charon dit Cabana

Marie-Louise Girard

14 juil. 1794

Varenes, Qué

Jacques & Marie-Monique Choquet

Cinquième génération

Joseph Charon dit Cabana

Marie-Louise Jarret dite Beaugard

19 fév. 1821

Verchères, Qué

Pierre & Marguerite Fontaine dite Pion

Sixième génération

Louis Charron dit Cabana

Domithilde Desnoyers

28 jan. 1861

St-Antoine-de-Verchères, Qué

Joseph & Théodore Fecteau

Septième génération

Louis Cabana

Marie-Louise Comptois

14 août 1888

Beloil, Qué

Moïse & Louise St-Onge

Huitième génération

Joseph Apollinaire Charron dit Cabana

Eulalie Roussel

8 oct. 1895

Beloil, Qué

Maxime & Rosalie Voghel

Neuvième génération

Joseph Maxime Armand Cabana

Marie-Rose Papillon

12 oct. 1921

St-Guillaume, Qué

Joseph & Rose- Délima Mathieu

Dixième génération

Gaétan Cabana (#54)

Jacqueline Vézina

10 oct. 1949
Ottawa, Ont

Télesphore & Marie-Anne Lachaine

Titre d'ascendance

De: **Mariette Cabana (#16)**

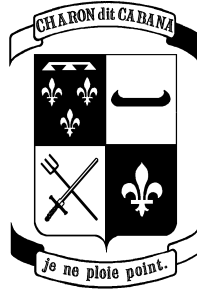
Branche de: **Jean-Baptiste**

Légende:

Père/Membre de la famille

Epouse

Parents de l'épouse



Pierre Charon (en France)

Date de mariage
Lieu de mariage

Marie-Françoise Celles (Selles)

Première génération

Charles Charon dit LaRose Cabanac
(soldat des troupes de la marine)
Originaire de l'Orléanais, France

26 fév. 1713
N.-D.-de-Montréal, Qué

Elisabeth Poupart dite Lafleur

René & Marie Gendron

Deuxième génération

Jean-Baptiste Charon dit LaRose Cabanac
(dit Labalai)

25 nov. 1748
Verchères, Qué

Marie-Anne Chicoine dite Dozois

Paul & Marie Boisseau

Troisième génération

Antoine Charon dit Cabanac

6 oct. 1788
Verchères, Qué

Marie-Judith Palardy

Jean-Baptiste & Isabelle Bouvier

Quatrième génération

Lambert Charon dit Cabanac

25 jan. 1831
Verchères, Qué

Marie-Louise Hanfield

Thomas & Françoise Fontaine

Cinquième génération

Hubert Charon dit Cabana

13 août 1866
Compton, Qué

Marie-Esthère (Marietta) Carr

Francis & Suzanne Hains

Sixième génération

Thomas Charron dit Cabana

7 oct. 1907
Sherbrooke, Qué

Marie-Jeanne Lanctôt

Ozanam & Marie Richard

Septième génération

Joseph-Hubert Charron dit Cabana

1939

Marie-Paule Vézina

Huitième génération

Michel Laflamme

16 août 1969
Courville, Qué

Mariette Cabana (#16)

Neuvième génération

Enfants: Pascal et Sébastien

Montréal: berceau de la famille Charron dit Cabana

Alors que Montréal célèbre son 350^e cette année, il est bon de se rappeler que c'est dans cette ville que les graines de la famille Charron dit Cabana ont été semées il y a près de 300 ans. C'est dans cette ville, qui se nommait Ville-Marie à l'époque que l'ancêtre de la famille Charles Charon dit La Rose Cabanac rencontra Elizabeth Poupart dite Lafleur, sa futur épouse.

Ils s'y sont mariés le 26 février 1713 à l'église Notre-Dame de Montréal. Ils y ont ensuite vécu quelques années avant de s'installer sur une terre dans la région de la ville de Verchères (Calixa-Lavallée aujourd'hui). L'histoire de la famille a donc toujours eu des liens étroits avec l'histoire de cette ville. Voici donc une page de l'histoire de Montréal.

La Place d'Youville

Modeste espace dans la partie ouest du Vieux-Montréal, la place d'Youville cache bien ses secrets. Qui pourrait se douter que cette place avec ses sages façades, ses pavés et son inévitable stationnement, est un des hauts lieux de l'histoire de Montréal?

C'est dans ces basses terres, autrefois traversées par un cours d'eau, la rivière Saint-Pierre, que s'installèrent les premiers montréalais en 1642. Mais rapidement, cet endroit fréquemment inondé fut délaissé pour la colline que domine la rue Notre-Dame.

Pendant longtemps, les terrains environnant la place actuelle furent la propriété de l'Hôpital Général. Cet hospice pour indigents, construit entre 1692 et 1694, fut d'abord dirigé par les Frères Charon puis, à partir de 1747, par la Congrégation des Soeurs de la Charité, ou "Soeurs grises", fondée par Marguerite d'Youville.

Les frères Charon, qui n'ont pas laissés de descendance, étaient une communauté religieuse hospitalière disparue aujourd'hui. Ils ont été fondée par la famille de Claude Charon sieur de la Barre et son fils Jean-François, seigneur de Bonsecours. Ils étaient originaires de la région de la ville de Blois dans l'ancienne province de l'Orléanais en France (comme nous!). Cette branche de la famille Charon serait probablement apparentée à celle des Charron dit Cabana. Ceci semble possible ne serait-ce que par le fait qu'elle tire ses origines de la même région que nous. Des recherches avec nos cousins Charron français ont d'ailleurs été amorcées dans cette région à ce sujet. Voilà là un autre beau projet de recherche à suivre...

La proximité du port allait cependant vouer le secteur de la Place d'Youville aux activités commerciales. En 1833, on y érige le marché Sainte-Anne, semblable au marché Bonsecours, pour accommoder les commerçants de produits frais. Mais cet édifice de deux étages a si belle allure qu'on y installe en 1844 le Parlement du Canada-Uni, où siègent les députés des colonies du Haut et du Bas-Canada (le sud de l'Ontario et du Québec actuels). Les débats politiques cessent de résonner dans ses murs en avril 1849, lorsque des manifestants anglophones en chassent les élus et y mettent le feu. Ils voulaient s'opposer à la loi indemnisant les personnes lésées lors des Rébellions de 1837-1838, mais il en résulte que Montréal perd son statut de capitale. Une fois reconstruit, le bâtiment revient à sa vocation originale, celui d'être un marché public. On y ajoute par la suite un marché aux poissons.

En 1871, le départ des Soeurs grises pour leur maison de la rue Dorchester (boulevard René-Lévèsque actuel), alors en pleine campagne, marque un point tournant dans l'histoire de la place d'Youville. L'ouverture de la rue St-Pierre vers le port entraîne la démolition de leur ancienne chapelle (il n'en reste que des murs et la trace des anciennes fenêtres). D'autres bâtiments subissent le même sort pour faire place à la rue Normand. En 1901, la démolition du marché Sainte-Anne et du marché aux poissons dégage le coeur du quartier où sont venus s'installer commerces, édifices publics et sièges sociaux. C'est alors que la Ville de Montréal décide de lui donner le nom de «Place d'Youville» en l'honneur d'une des plus anciennes résidentes de l'endroit; Marguerite D'Youville. Ce nom fut préféré à ceux de «Customs Square», «Produce Square» et «Parliament Square», qui auraient eux aussi rappelé à leur façon l'histoire du secteur.

De nos jours, les édifices qui ceinturent la place d'Youville témoignent encore de ce passé. Construits pour la plupart à la fin du 19^e siècle à des fins publiques et commerciales, ils abritent maintenant des bureaux, des services gouvernementaux, des résidences et deux musées (le Centre d'histoire de Montréal et le musée Marc-Aurèle Fortin).

Le Charronnage

Charron: n.m. (1268; de char) Personne qui fabrique des chariots, charrettes, ainsi que les roues de ces véhicules.

Charronnage: n.m. (1690; de charron) Métier ou travail du charron.

Sous cette rubrique nous vous présenterons les résultats de nos recherches sur l'origine et la signification du nom de la famille Charron dit Cabana.

Les Char(r)on venus en Nouvelle-France

La présente est un extrait d'un document en préparation par le précité au sujet de l'évolution du nom de la famille Charron dit Cabana. Cet extrait tout en donnant quelques détails sur cette famille et son ancêtre Charles Charon dit LaRose Cabanac mentionne également quelques informations au sujet des autres personnes d'origine française du nom de Charon ou Charron qui sont venus en Neuve-France avant la conquête.

Au sujet de la famille Charron dit Cabana l'on est en droit de se demander pourquoi le surnom de Cabana ou Cabanac si l'on veut, a prit tant d'ampleur au sein de la famille. Il ne s'agit pourtant que d'un nom emprunté à une autre famille. Les générations qui sont issues du fameux soldat des compagnies franches de la marine en Nouvelle-France, Charles Charon dit LaRose Cabanac et de son épouse Elisabeth Poupard dite Lafleur ont conservé, pendant près de deux cents ans, le nom de Charon dit Cabana (un "r") puis de Charron dit Cabana (deux "r"). Puis, suite à une simplification des noms de famille, environ la moitié de nos ancêtres ont choisi d'insister plus sur le surnom de Cabana, le nom emprunté, plutôt que sur celui de Charon ou Charron qui, après tout, était le vrai nom de la famille.

Une question se pose ici: pourquoi le surnom de Cabanac a-t-il été conservé et transmis à la famille? Ou plutôt, pourquoi les ancêtres Charles et Elisabeth ont-ils choisi d'adopter et de conserver ce nouveau surnom qui deviendra une partie si importante du nom de la famille? Une explication plausible réside peut-être dans le fait suivant: lorsque notre ancêtre arrive comme simple soldat en Nouvelle-France vers 1701, puis qu'il s'y établit en 1717 après son service militaire, dans la paroisse de Verchères en banlieue sud de Montréal, il est loin d'être le seul citoyen qui puisse se réclamer du nom de Charon (un "r") ou de Charron (deux "r").

Il y avait déjà, à ce moment là, six autres personnes de souche française qui portaient ce nom dans l'une des deux formes décrites. Même si, à en juger par certains contrats ou actes révisés, l'orthographe variait de un à deux "r" presque de minute en minute, en règle générale la plupart de ces personnes avaient une tendance plus ou moins grande vers l'orthographe avec les deux "r". On y retrouvait donc les personnes suivantes:

1- **Claude Charron, sieur de la Barre** (Blois, Orléanais) époux de Claude Camus puis de Elisabeth Damours. Marchand à Québec, au moins depuis 1666. Un de ses fils, Jean-François, fonde en 1693 la communauté des frères hospitaliers de la croix de St-Joseph, appelés "Frères Charon" (un "r") et de l'hôpital général de Montréal. Un exemple qui illustre bien que l'orthographe variait beaucoup. Cette branche semble s'être éteinte en postérité masculine à la seconde génération.

2- **Jean-Baptiste ou Jean Charron dit Laferrière** (Saintes, Saintonge) époux de Anne d'Anneville. Arrivé en 1665 comme soldat du régiment de Carignan Salières. Postérité sous les noms de Charron et Laferrière.

3- **Pierre Charron dit Ducharme** (ou Charon un "r") (Meaux, Champagne) époux de Catherine Pillat. A vécu sur la rive sud de Montréal, Québec. Postérité sous les noms de Charon et Ducharme.

4- **Léonard Charron** (ou Charon un "r") (Angoulême, Angoumois). Aucun mariage. Arrivé avant 1692. Sans postérité connue.

5- **Pierre Charron** (ou Charon deux "r") (St-Fort-sur-Gironde, Saintonge) époux de Geneviève Chartier. Arrivé avant 1756. A vécu dans la région de Loretteville, Québec. Sans postérité connue.

6- **Martial Charron** (ou Charon (un "r") (St-Pierre, Gironde) époux de Marie-Anne Vacher dite Lasertes (mariage annulé). Maçon, à vécu à Montréal, Québec. Sans postérité connue.

7- **Charles Charon dit LaRose Cabanac** (St-Agnan, Chartres, Orléanais, France) époux de Elizabeth Poupart dite Lafleur. Mariage N.-D. de Montréal 1713. Soldat des Compagnies Franches de la Marine puis, cultivateur et voyageur. S'établit dans la région de Verchères. Ancêtre de la famille Charron dit Cabana. Nombreuse postérité à part égale sous les noms de Charron et Cabana.

On voit que ce n'était pas les Charon (un "r") ou Charron (deux "r") qui manquaient en Nouvelle-France à cette époque! D'autant plus qu'une bonne partie de la descendance de Pierre Charron dit Ducharme et de Catherine Pillat, ont fait souche et ont vécu à Verchères. Ils y arrivent dès 1675, bien avant l'arrivée de Charles et y installent leurs familles. Cette lignée de Charron dit Ducharme, est déjà très nombreuse et influente dans la région de la rive sud de Montréal, particulièrement dans leur localité, soit Verchères, lorsque l'ex-soldat Charles Charon dit LaRose Cabanac y arrive, sur sa nouvelle concession, en 1717.

Il est donc probable que pour avoir une identité propre, et pour pouvoir se différencier de toutes ces autres familles Charron (deux "r") ou Charon (un "r"), particulièrement celle de Pierre Charron dit Ducharme, qui est déjà bien établie dans la même région, l'ex-soldat Charles Charon dit LaRose devient Charles Charon dit LaRose Cabanac du nom de la seigneurie où il s'établit. Par la suite les descendants de Charles et d'Elizabeth ont toujours eu tendance à insister sur l'utilisation du surnom de Cabanac qui par la prononciation probablement muette du dernier "C", deviendra rapidement un Cabana.

Le fait que ce nom ait un héritage noble et qu'il était celui de l'ancien chef militaire de Charles a sûrement eu un impact également sur ce choix. Cet ancien chef était en effet seigneur de la seigneurie ou fief de Cabanac où se situait la concession de Charles et d'Elizabeth. Il était également seigneur de la seigneurie de Champlain où il résidait en fait avec sa famille. La seigneurie de Champlain, qui était située entre Trois-Rivières et Québec le long du St-Laurent, était en effet plus grande et plus importante que le fief de Cabanac à cet époque. Le fief de Cabanac, qui correspond aujourd'hui approximativement à la municipalité de Calixa-Lavallée, était situé au sud-ouest de la seigneurie de Bellevue. Madame de Jordy de Cabanac, veuve du Major des Trois-Rivières, Joseph de Jordy de Cabanac, ancien capitaine de Charles en est, en 1717, la Seigneure depuis la mort de son époux. Le fief de Cabanac changera par la suite de main et deviendra le fief de Cournoyer.

C'est ainsi que disparaîtra le nom de Cabanac de nos cartes géographiques.

Je Ne Ploie Point.

Jacques J.J. Cabana (#14)

Les "Faire-Part" de la Famille

Des nouvelles de la famille!

Naissances, baptêmes, graduations, fiançailles, mariages, promotions, anniversaires, décès ou autre, selon vos désirs seront publiés. Faites-nous parvenir vos textes et photos; ils passeront à la postérité!

Les familles Charron en Nouvelle-France

Voici la liste des différentes souches de familles Charron en Nouvelle-France dont les trois principales ayant une descendance en Amérique dont les Charron dit Ducharme, Charron dit Cabana et Charron dit Laferrière.

CHARRON, Pierre, fils de Pierre Charron et de Judith Martin, de St-Martin de Meaux, marié en 1665 à Montréal à Catherine Pillaud. C'est l'un des 4 fils Charron, François qui ajouta le surnom Ducharme au patronyme Charron vers 1701. Elle est la plus volumineuse descendance dans tout le sud du Québec, l'Ouest Canadien et dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre aux Etats-Unis sous Charron et parfois Wright.

CHARON dit LAROSE Cabanac, Charles, fils de Pierre Charon et de Françoise Celles de Chartres en Beauce, France. Il s'est marié le 26 février 1713 à Elizabeth Poupert à Montréal. Notre ancêtre avec une descendance à Montréal, rive sud et Cantons de l'Est.

CHARRON dit LAFERRIERE, Jean, fils de Pierre Charron et Gabrielle Beaumont de Saintes en Saintonge, marié en 1669 à Anne d'Anneville, à Québec. Au recensement de 1681, il est résidant dans la basse-ville de Québec.

CHARRON de la BARRE, François. Natif de Blois en France en 1612, marié en 1649 à Claude Camus et en 1687 à Elizabeth D'Amours. Marchand bourgeois, il a habité à l'Ile d'Orléans. Son fils aîné Jean-François vint s'établir à Montréal où il a fondé la communauté des Frères Charron. Jean-François Charron offrit

sa considérable fortune pour la construction d'un hôpital sur un terrain donné en 1688 par le Séminaire de Saint-Sulpice. Le Roi approuva l'Institut en 1694 et l'évêque accorda son consentement. Les Frères Charron ou Frères de Saint-Joseph de la Croix prirent l'habit, au nombre de six, le 25 avril 1701, pour soigner les pauvres et les malades à l'Hôpital de Montréal (1). Le fief Charron possédé par son père à l'Ile d'Orléans, s'étendait sur 10 arpents de front et sur la moitié de la largeur de l'Ile.

CHARRON, David. Tonnelier de Nieux-sur-Mer, canton de La Rochelle, il signe en 1720 un contrat d'engagement pour l'Ile St-Jean et en 1723 il est parrain de Jacques-David Eot à l'Ile St-Jean.

CHARRON, François. Charbonnier, époux de Marie Lucas, il s'est engagé à la Compagnie de l'Ile St-Jean entre 1719 et 1722. Enfants: Gabriel, b. 4 mars 1722 à l'Ile St-Jean, s. 6 mars 1722; Suzanne, b. 13 septembre 1723 à l'Ile St-Jean (2).

CHARRON, Pierre. Fils de Pierre Charon et Catherine Gémon du diocèse d'Evreux, France. m. 1756 à Loretteville à Geneviève Chartier.

CHARRON, Martial. Fils de Guillaume Charon et Marie Renaud de St-Pierre de Bordeaux, France. Marié en 1726 à Montréal à Marie-Anne Le Vacher.

(1) R.A.F.Q. 1923-24, pp. 163 à 202. 40 pages de documentation.

(2) R.H.A.F. vol. XIV, no 1, p. 90.

Merci à nos donateurs!

C'est grâce à la générosité des donateurs suivants que votre association est en mesure de vous offrir un journal de qualité, des activités et des souvenirs à l'effigie de la famille au plus bas prix possible. C'est également grâce à eux si nous pouvons continuer nos activités de recrutement et de recherches historiques et généalogiques.

Nous les remercions du fond du coeur!

Nous offrons aux membres ou aux amis de la famille l'opportunité de faire connaître leurs services et entreprise aux autres membres de la famille. Nous vous encourageons à les remercier pour leur générosité.

Pour un don de:

- 35,00\$ une parution ou
- 75,00\$ pour trois parutions.

Merci à tous!

Souvenirs de la famille

A toutes nos rencontres, nous avons une foule de souvenirs que vous pouvez vous procurer pour des sommes modiques. Le fruit de ces ventes sert à la bonne marche de votre association avec vos cotisations.

Nous avons des:

| | |
|-------------------------------------|--------|
| tasses | \$5.00 |
| copies antérieures du journal | 2.00 |
| des parchemins | 5.00 |
| des historiques | 5.00 |
| des laminés | 20.00 |
| et des «pins» | 5.00 |
| autocollants | 1.00 |

Ces prix sont pour les membres en règle. Un léger supplément s'applique aux non-membres.



La mise en page du «Le Pionnier» a été réalisée avec PageMaker 6.0 sur un Hci. Les photos ont été digitalisées avec un numériseur Microtek avec Photoshop 3.0.5 et les images ont été dessinées avec Adobe Illustrator 5.0. L'impression a ensuite été réalisée sur une imprimante laser 600dpi. ©1996 Robert Charron
Le comité de rédaction est composé de Jacques J.J. Cabana, Natasha Renaud et de Robert Charron. Faites-nous parvenir vos articles et photos à l'adresse suivante: Robert Charron, 138, chemin Allard, Baldwin's Mills, Québec, J1A 2S4